

LA PASSION DE L'ÉGLISE

L'Église est la personnification de Jésus-Christ sur la terre, et elle traverse ici-bas la voie douloureuse parcourue un jour par son divin Fondateur.

Le grand drame de la Passion semble se perpétuer pour elle à travers les siècles, avec ses douleurs, et le spectacle de ses hontes et de ses ingrátitudes.

L'Église n'a jamais cessé de répandre ses bienfaits sur le monde; c'est elle qui l'a renouvelé, qui l'a arraché à la corruption et à la barbarie. Comme ces foules qui suivaient Jésus, haletantes, sur les montagnes de la Judée, les peuples s'attachèrent à l'Église pour recueillir ses bienfaits et se nourrir de sa parole. Ce fut l'Église qui les éleva, les initia peu à peu aux merveilles de la civilisation chrétienne et les rendit capables de toutes les vertus et de tous les héroïsmes. Tout ce qu'ils ont eu de bon, tout ce qu'ils ont fait de grand, c'est à l'Église qu'ils le doivent.

Et aujourd'hui! "Pauvre vieille mère du monde moderne reniée et battue par son fils", comme s'écriait un jour l'historien Michelet. Les nations qui avaient grandi à l'ombre de l'Église, qu'elle avait pour ainsi dire nourries et fortifiées de son lait divin, l'ont oubliée et méconnue; sa voix douce et sévère à la fois, leur parle toujours, mais on ne l'écoute plus. Elle, qui ne demande qu'à exercer sur la terre sa mission pacifique et son bienfaisant apostolat, on l'accuse aujourd'hui d'empiéter sur les droits de César et on voudrait l'exclure de cette société qui est son œuvre. De nouveaux Phariséens aiment contre elle les multitudes et la présentent comme une ennemie qui aspire en secret à les tyranniser. Et la foule, oublieuse et ingrate, répète le cri des juifs d'il y a dix-huit siècles: "Nous ne voulons pas qu'elle règne sur nous."

Et il se trouve des Pilates pour obéir aux caprices de la foule et accomplir ses volontés. Que de fois, n'est-il pas vrai, vous l'avez rencontré dans l'histoire, le proconsul romain, l'ami et le représentant de César? Pilate n'a rien des haines qui grondent autour de lui, et peut-être les condamne-t-il dans le fond de son cœur. C'est un sceptique, ami de ses aises et qui cherche à vivre en paix avec tout le monde. Cet accusé qu'on amène à son tribunal, il voudrait le sauver, car